



Présence critique Révélation 21:1-5, 22-26

Préparez un espace de culte et de réflexion avec une photo (par exemple celle ci-dessous), la sculpture, ou un autre objet qui représente la présence affectueuse. Vous pouvez vouloir inclure un chandelier avec une bougie allumée pour symboliser la présence de Dieu au milieu de nous.

Commencez avec la prière suivante ou une prière de votre propre choix:

O Emmanuel, tu es Dieu avec nous. Aide-nous à sentir ta présence inébranlable. Ramène-nous plus près de ton cœur que nos cœurs peuvent battre avec le tien comme un. Enlève le voile de nos yeux afin que nous puissions partager ta vision pour le monde. Donne-nous un esprit clair et réceptif afin que nous puissions entendre ce que tu vas nous dire aujourd'hui par le rêve inspiré de John – une vision sacrée du monde comme il devrait être et devient, par la puissance irrésistible de ton amour.



Lisez la Révélation 21:1-5, 22-26

Discutez les questions suivantes:

Dans le v 5, « celui qui est assis sur le trône » dit, « voici! Je fais toutes choses nouvelles! »

Comment est-ce que, le cas échéant, il serait différent de dire « je fais toutes les nouvelles choses » ?

Dieu, cherche-t-il à « renouveler » le monde ou à le détruire ? Comment est-ce que cela devrait affecter la manière que nous regardons le monde?

Dans les représentations populaires « de la fin des temps » les fidèles sont souvent décrits comme « montant » au ciel pour vivre avec Dieu tandis que la terre est détruite. Quelle direction prennent-elles choses dans cette histoire ?

Est-ce que le peuple « monte » ou Dieu « descend »? Quelle est la différence, s'il en a une?

Dans Genèse 11, les gens de « Babel » essayent de construire une tour afin qu'ils puissent « monter » au ciel pour vivre comme des dieux. Dans Révélation 17-18 les accomplissements colossaux de « Babylone la grande » viennent de tomber, et dans nos versets d'aujourd'hui, Dieu fait toutes les choses nouvelles. Comment est-ce que la vision de Révélation 21 compare et contraste avec l'histoire de « Babel » ? Que faites-vous des similitudes et/ou des différences ?

La nouvelle version de norme révisée traduit la première partie de v 3 de cette façon : « Voici, la maison de Dieu est parmi les mortels. Il demeurera avec eux. » La racine grecque traduite « maison » (skene) et « demeure » (skensei) dans ce vers est le mot que la traduction du grec ancien de la bible hébraïque, le Septuagint, utilise pour traduire le « tabernacle » (mishkan dans l'hébreu). La Révélation indique que dans le monde renouvelé le « tabernacle » de Dieu « sera parmi les êtres humains. Dieu « tabernacle, monte sa tente, campé » avec eux. Qu'en pensez-vous de cela?

Jetez un coup d'œil sur que le livre des Nombres 9:15-23 de nombres indique au sujet du tabernacle. Est-il de structure fixe et permanente ou est-il mobile, ce qui veut dire peut-il être monté, et démonté pour être déplacé ?

Où était le peuple pendant les temps du tabernacle dans la bible hébraïque ? Était-il en place ou en mouvement?

Qu'est-ce que la présence de Dieu dans le tabernacle signifie-t-elle pour le voyage d'Israël ? Dans la direction à prendre ?

Qu'est-ce que la Révélation veut dire quand elle indique que dans le monde renouvelé, le tabernacle de Dieu sera avec les êtres humains, et Dieu « montera sa tente » au milieu de nous ?

Qu'est-ce que cela veut pour de la façon dont nous devrions penser de la relation de Dieu aux êtres humains ?

Que signifie-t-il pour la façon dont nous devrions traiter nos semblables ?

Que signifie-t-il pour la façon dont nous devrions penser à l'église et à sa mission ?

Qu'est-ce qu'il signifie pour les structures et les établissements nous construisons ?

Dans le v 22, Jean dit, « je ne vis point de temple dans la ville, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. » Que pensez-vous de cela ? Comment est-ce que cela se rapporte à l'affirmation du v 3 qui dit que Dieu « montera sa tente » parmi les humains, le « tabernacle » de ce Dieu sera parmi les mortels ? Si nous voulons « trouver Dieu, » où devrions-nous regarder ?

V 23 indique que la ville (nouvelle Jérusalem) n'a besoin ni du soleil ni de lune parce que la gloire de Dieu est sa lumière et l'agneau (le Christ crucifié et ressuscité) est son flambeau. Vs 24-25 indiquent que les rois de la terre apporteront leur gloire dans la ville, dont les portes ne se fermeront point le jour -- et il n'y aura point de nuit. Quelle est que l'importance, s'il y en a pour les portes de la nouvelle Jérusalem de jamais se fermer ?

Au chapitre 22, on a à Jean dit que le moment pour l'accomplissement de ces choses est « très près » et il arrivera « bientôt. » En d'autres termes, cette vision est en cours d'être accomplie dans l'ici-et-maintenant de Jean. Que signifierait-il pour nous de prendre au sérieux la notion que cette vision du monde à venir accomplirait dans notre ici-et-maintenant ? Que signifierait-il pour nous de vivre comme si Dieu renouvellerait toutes les choses et « monte sa tente » au milieu des humains au moment même que nous parlons ?

Quelques commentaires au sujet de Révélation dans son ensemble, suivi de quelques commentaires sur les versets d'aujourd'hui

Quelques choses au sujet du livre de la révélation

- Le passage d'aujourd'hui vient vers la fin d'une longue vision spectaculaire, souvent bizarre donnée à chrétienne mystique appelé Jean sur une île outre de la côte de la Turquie en mer Égée vers la fin du 1er siècle. La vision est une « apocalypse » (apokalypsis, Révélation 1:1), ce qui veut dire qu'elle est une « découverte » ou « dévoilement. » L'idée est que cette histoire comme nous savons est juste la surface d'une réalité beaucoup plus profonde et plus importante. Le guide céleste de John « découvre » des choses, enlève le voile, soulève le capot pour que l'église puisse voir le moteur divin de l'histoire à l'œuvre.
- La vision est en fait une série de visions. Chacune construite à une apogée qui est abrégée par le début d'une autre vision. Les cycles se répètent jusqu'à ce qu'ils sont finalement résolus avec la destruction de « Babylone la grande » au chapitres 17 et 18. Cette technique narrative maintient une haute tension, mais elle le rend également difficile pour suivre l'action et pour garder clairement au sujet des caractères, puisque les mêmes groupes de base apparaissent dans différentes formes pendant que les visions procèdent. Ainsi nous avons, par exemple, Satan, le diable, le dragon, le serpent ancien, Babylone la grande, et la femme qui s'assied sur la bête avec sept têtes et dix cornes, mais il semble que tous ces caractères sont un peu la même chose. Le fait est qu'ils sont.
- Les chapitres 17 et 18 indiquent clairement que « Babylone » est Rome et « la bête » est son militaire impérial, économique, et le pouvoir politique. La Révélation raconte l'histoire d'une bataille cosmique entre le Christ crucifié et ressuscité et la puissance impériale impressionnante de Rome, une bataille entre la « règne de Dieu » et la « règne de l'empire. » Le fait que Rome est dépeint comme « Babylone » et « serpent ancien » implique que l'impérialisme romain est juste la manifestation actuelle d'un « esprit » impérialiste qui a pris une variété de formes au cours des siècles.
- Il y a une relation étroite entre les lettres aux églises de l'Asie (mineure) -- c.-à-d., la Turquie occidentale – au commencement du livre (chapitres 2 et 3) et les visions du ciel qui suivent, commençant au chapitre 4. Les lettres décrivent une situation où les chrétiens luttent pour répondre à la pression qu'ils se sentent pour participer aux rituels patriotiques aux temples impériaux locaux. Quelques chrétiens ont tombé en prison et un couple a pu même être mort

– soit par la main de l'état ou d'une foule patriote, nous ne savons pas. Certains indiquent qu'il est trop dangereux de ne pas offrir un affichage public de fidélité à Rome en faisant des sacrifices aux temples impériaux, apparemment une discussion là-dessus qui serait bien puisque nous savons tous que César et Rome ne sont pas vraiment des dieux. Les chrétiens peuvent obtenir leurs voisins qui aiment l'empire outre de leurs dos en faisant leur devoir patriotique « aux croisés des doigts. » Jean dit qu'une telle pensée est idolâtrie, le décrivant avec les images prophétiques traditionnelles pour le culte d'idole : « fornication, adultère, prostitution. » Les compromises sont « Jézabel » et « lâches » qui pratique l'« abomination. »

- Une lecture soigneuse des visions célestes qui commencent au chapitre 4 prouve qu'elles sont, de plusieurs manières, des commentaires allégoriques sur les questions abordées dans les lettres des chapitres 2 et 3. Une analogie serait comment la partie de couleur du magicien d'Oz se rapporte aux parties noires et blanches au commencement et à la fin du film. Hé, cela ne veut-il pas dire que cette dame



moyenne sur la bicyclette enlevant Toto ne ressemble-t-elle pas beaucoup à ce vol mauvais de sorcière sur un balai ? Et ces épouvantails et magicien semblent sûrement familiers ! C'est le même genre de chose dans la révélation : les visions célestes sont « la terre de l'once » Kansas des lettres au «. » Les caractères plus fort que la vie dans le ciel correspondent aux diverses forces au travail dans les circonstances difficiles que les églises font face en défunte Turquie du 1er siècle.

- Il est également clair que Jean ait cru que toutes les choses décrites dans cette vision se produiraient « bientôt, » non pas dans un avenir lointain quelques centaines, ou des milliers d'années avenir. Ce sont des choses présentes ou un future très proche pour Jean présent ; non pas par exemple, dans notre présent et futur proche, deux millénaires plus tard. Jean écrit pour montrer son assistance du 1er siècle « ce qui doit arriver bientôt. » « Voici je viens bientôt ! » le Christ ressuscité dit aux églises de l'ancienne Turquie. Juste pour faciliter à ses lecteurs obtenir le point, Jean cite juste avec une torsion Daniel 12. L'ange avait indiqué à Daniel «de garder les paroles secrètes et le livre a scellé jusqu'au temps de la fin » (12:4). L'implication, naturellement, est que celui qui a édité la première fois le livre de Daniel a pensé que « le moment de la fin » était venu -- à propos, c'était quelque part entre 167 et 164 BCE.

Mais Jean est sur une date limite beaucoup plus serrée. Il n'y a pas assez de temps de sceller le livre et d'attendre. « Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre, parce que le temps est près ! » (22:10). « Voici je viens bientôt ! » (22 :12). « La personne qui atteste ces choses dit, « oui, je viens bientôt ! « » (22:20). Jean et les églises de la Turquie antique vivaient dans le « temps de la fin » maintenant, à la fin du 1er siècle ! Évidemment, ce soulève la question pour nous pendant que nous lisons cette révélation 2000 ans plus tard: qu'est-ce « la fin des temps » veut dire exactement? Et qu'est-ce que nous devrions nous faire de la littérature comme ceci quand le « temps de la fin » ce qu'elle décrit n'était pas exactement la fin-- ou, au moins, il n'était pas « bientôt » ou « proche » dans aucun sens normal de ces termes ? Quelle que soit la pensée de Jean et des églises de l'ancienne Turquie, comment devrions nous lire et employer cette vision aujourd'hui ?

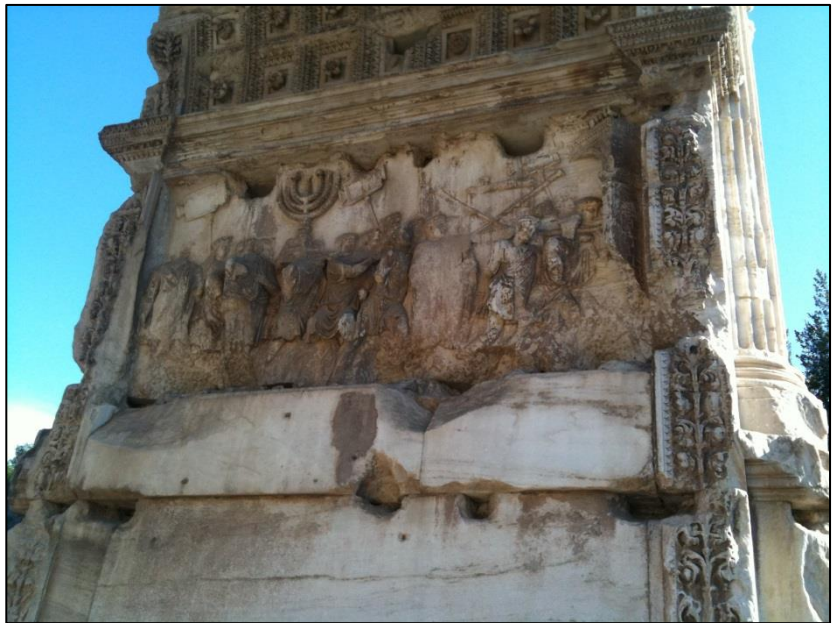
- Dans un sens important, le message entier de la Révélation se résume dans la description de Jean de la vision d'ouverture: « Je me tournai pour savoir quelle était voix qui me parlait, et après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des sept chandeliers quelqu'un qui ressemblait un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur sa poitrine... il avait dans sa main droite étoiles... il posa sa main droite sur moi en disant: Ne craint point; Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts... les sept étoiles sont les anges des sept églises, et les sept chandeliers sont les sept églises » (1:12-20). Bien que nous ne puissions pas le voir avec notre vue normale, en fait le Christ Ressuscité se tient au milieu des églises, tient les puissances spirituelles qui les protègent dans sa main, et est présent à elles même pendant qu'elles vivent les temps difficiles. C'est un livre concernant la présence -- présence puissante, critique, vivifiante. Restez-y ! Ne craignez point! La personne qui a conquis la mort est ici avec nous !
- Peut-être ce message nous aide à répondre aux questions que nous avons posées en haut : qu'est-ce que la « fin des temps » veut dire et comment devrions-nous lire et employer une vision antique « du temps de la fin » comme la Révélation aujourd'hui ? Peut-être lorsque l'église lutte pour vivre loyalement en périodes dangereuses et turbulentes, nous vivons dans des états « de temps de la fin » et devons être rappelés les vérités spirituelles plus profondes de cette terre qui nous assise. La crainte et l'incertitude, les luttes quotidiennes pour garder la foi peuvent nous distraire, détournent notre attention de la réalité de la présence de Dieu au milieu de nous. Ces visions antiques « du temps de fin » peuvent nous aider « à soulever le voile » de l'incertitude, du désespoir, et de la crainte de voir la vérité plus profonde : le Christ ressuscité se tient au milieu de nous. La personne qui est morte et qui maintenant vit, tient pour toujours les clés de la mort et la puissance de la vie. Ainsi nous n'avons pas besoin de craindre.

Quelques observations au sujet des versets d'aujourd'hui et « de la présence critique » avec l'église au Congo

Les versets d'aujourd'hui viennent comme apogée à une vision qui a juste décrit l'effondrement spectaculaire de la puissance impériale romaine. Rome et l'ordre politique-économique international établi autour d'elle sont jetés dans un étang de feu. Les « rois de la terre » et des « capitaines » du commerce qui ont tiré bénéfice de la puissance impériale joignent Rome dans sa ruine. Et finalement Hadès, la mort elle-même est jeté dans l'étang. La mort est morte -- une fois pour toutes (20:14) !



Notre passage d'aujourd'hui décrit ce qui se produit après. Un nouveau ciel et une nouvelle terre apparaissent parce que le ciel et la terre impériaux se sont effondrés et ont disparu. « La mer, » un symbole antique des eaux primordiales du chaos qui ont dû « est apprivoisée » pour qu'un monde ordonné surgisse, n'existe plus (v 1). Nouvelle Jérusalem « descend du ciel de Dieu » (v 2). Et une voix bruyante proclame que Dieu installe une tente, un tabernacle parmi les mortels. Dieu montera sa tente avec eux et sera leur Dieu (v 3).



Cette image étonnante rappelle les murmures d'Israël dans le désert après qu'ils aient été libérés de l'esclavage en Egypte et avant qu'ils soient entrés dans la terre de Canaan. Une fois qu'ils s'établissaient en Canaan, ils ont construit un temple pour Dieu à Jérusalem. Mais tandis qu'ils étaient sur leur voyage hors de l'Egypte, Dieu a campé avec Israël tout autour pendant qu'ils se déplaçaient environ. La présence de Dieu a été focalisée dans une « tente de rencontre, » un « tabernacle » que les gens ont

emballé et apporté avec eux pendant qu'ils allaient. Une fois qu'un temple était construit à Jérusalem, les personnes ont dû venir à Dieu. Mais pendant les jours errants du désert, Dieu est venu vers le peuple et a vécu au milieu d'eux, guidé leur quotidiennement, est allé où ils sont allés. Jean envisage juste une telle intimité et urgence de la présence à la « nouvelle Jérusalem » qui émergera des cendres de l'effondrement de l'empire. Ce sera une ville où il n'y a « point de temple... car le Seigneur Dieu Tout-Puissant sera son temple et l'agneau » (v 22).



Si l'opinion de la majorité des savants est exacte que la Révélation date de la dernière décennie du Ier siècle, l'absence d'un temple à Jérusalem reflète la réalité connue par l'assistance antique de Jean. En l'an 70 CE, le Général romain Titus --nommé empereur un peu plus tard--a ouvert une brèche dans les murs de Jérusalem et a détruit le temple. Il n'a été jamais reconstruit.

L'absence d'un temple n'est pas un problème, dans la vue de Jean. Ironiquement, c'est un signe d'une nouvelle ère de la présence de Dieu parmi le peuple. Ce que ressemblé à une grande victoire impériale est en fait le messenger d'un nouveau monde au-delà d'empire, un monde de la présence intime et sans intermédiaire de Dieu.

Le nouveau monde après l'empire est un monde qui confronte la douleur et la souffrance avec soin curatif et vivifiant. Plus proche que notre propre souffle, Dieu « essuiera toute larme » de nos yeux. La « mort ne sera pas plus ; deuil, pleure, et douleur ne seront plus. » Dieu donnera l'eau à l'assoiffé (v 6) et vie au sans vie.

Une chose curieuse se produit pendant que la vision de la nouvelle Jérusalem continue. La ville, sans temple -- parce que Dieu est immédiatement présent partout -- et on n'a plus besoin du soleil ou de lune -- parce que la gloire de Dieu est sa lumière et l'agneau est sa lampe -- accueille maintenant « les nations » et « les rois de la terre. » La dernière fois « que les rois de la terre » ont été mentionnés dans la Révélation était au chapitre 19, quand la bête impériale a été jetée dans l'étang de feu et les rois de la terre « ont été tués par l'épée du cavalier sur le cheval (c.-à-d. le Christ levé) -- l'épée qui est venue de sa bouche » (vs 17-21). Mais maintenant dans la Révélation 21, les nations marcheront à la lumière de la nouvelle Jérusalem, et les rois de la terre y apporteront leur gloire (v 24) ! Les portes de la ville sont toujours ouvertes parce que « il n'y aura point de nuit-là » (v 25). Comme nous continuons à lire dans Révélation aux versets qui suivent immédiatement notre passage, nous découvrons que «

l'arbre de la vie » pousse des deux côtés de la « rivière de la vie » qui coule au milieu de la nouvelle Jérusalem. « Et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations » (22:2). Ceci peut-être expliqué la contradiction curieuse que les « rois » et les « nations » sont tuée par l' « épée qui vient de la bouche » au chapitre 19 (une « épée » a fait des paroles, non pas d'une lame pointue en métal) maintenant entré dans la nouvelle Jérusalem au chapitre 21, bien que « rien de souillé ne l'écrive » (v 17). Dans le



nouveau monde émergeant, Dieu en effet « rend toutes les choses nouvelles. » Dieu guérit les nations, rachetant même les rois de la terre. Le monde envisagé par Jean est un monde transformé, rendu nouveau par la parole de Dieu vivante.

Cependant, ce n'est pas « grâce bon marché, ». Franchir le seuil de la nouvelle Jérusalem apporte la transformation. La mise statu quo de l'impériale est allée. La présence immédiate et intime de Dieu est présence critique, dans la pleine signification du terme -- comme dans sa racine grec krisis, « décision. » Une crise est « un tournant » fait appel à une décision. Les tournants sont dangereux, mais ils ouvrent de nouvelles possibilités. Ils exigent l'action décisive. La présence sans intermédiaire de Dieu dans cette vision nous amène à un point critique qui réclame l'action décisive. Qui servirons-nous ? Avec qui monterons-nous notre tente, avons-nous moulé notre sort ? Dieu ou empire ?

Comme au jour de Jean, il est difficile d'imaginer un monde libéré de toute injustice économique, de la dévastation écologique, et de la guerre. Mais la vision de Jean nous rappelle que le Christ ressuscité est au milieu de nous. Dieu est au travail transformant maintenant même, rendant toutes les choses nouvelles. L'ancien prophète nous appelle pour ouvrir des yeux de la foi et pour voir la présence du monde-transformé de Dieu.

Les femmes et les hommes chrétiens courageux et engagé qui ont quitté l'Amérique du Nord pour installer le camp au Congo à la fin du 19ème et début du 20ème siècle ont fait ainsi parce qu'elles ont cru que Dieu aime le peuple du Congo juste aussi bien que Dieu aime les personnes de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Dieu est aussi présent là que Dieu est présent ici. Ces « missionnaires » se sont compris comme témoins à la présence de Dieu parmi les peuples de l'Afrique, pour affirmer la dignité fondamentale et la valeur des Africains. Comme avec tous les efforts humains, la « mission du Congo » était un mélange. L'amour profond et humble souvent a été entrelacé avec des sentiments de la

supériorité culturelle. La mission parfois a été de pair aux intérêts économiques impériaux des Européens et des Nord-américains. Mais des manières importantes, la puissance critique de l'évangile a fonctionné contre ces intérêts, brillant parfois une lumière lumineuse sur les abus de la puissance coloniale et les dévastations de l'exploitation économique internationale et leur résistant ouvertement.

Aujourd'hui, la communauté prospère de Disciples au Congo se tient comme témoin à la présence du Christ ressuscité, la puissance du monde-transformé de Dieu. L'église congolaise est un signe de vie et l'espoir face aux dévastations provoquées par guerre et exploitation économique. Par des programmes d'enseignement et des soins de santé, par l'appui pour des survivants de violence et de viol sexuels comme instrument de guerre, par la promotion des droits de l'homme et des investissements stratégiques dans le développement économique à petite échelle et viable, l'église au Congo incarne et offre témoin de la présence critique du Christ ressuscité, la puissance de transformation de Dieu qui est, même maintenant, rendant toutes les choses nouvelles. Par notre association, notre présence critique avec la communauté de Disciples au Congo, nous nous tenons aussi comme témoins à la présence de monde-transformé de Dieu, même dans des circonstances difficiles, même en périodes turbulentes, même contre les forces puissantes de la guerre et de l'avidité.

Terminez avec la prière suivante ou une prière de votre propre choix

O Emmanuel, Dieu avec nous, Dieu parmi nous, lumière éternelle, donne-nous de la force et la clarté de la vision pour entrer dans les portes de la nouvelle Jérusalem et être guéri. Donne-nous le courage pour se libérer de la poignée de l'esclavage, de l'attrait de tentation de la grande richesse et puissance, pour vivre des vies de la justice et la présence avec des frères et des sœurs sur les marges de la portée de l'empire. Bénis ton église au Congo. Bénis ton église aux USA et le Canada. Augmente notre amour pour l'un l'autre. Aide-nous à se tenir ensemble. Et aide-nous à voir la vérité : que tu as monté ta tente avec nous, que tu te tiens au milieu de nous, que tu tiens dans ta main la puissance spirituelle que nous avons besoin pendant des périodes provocantes de ce genre. Tiens-nous dans ton étreinte d'amour, mène-nous comme nous rentrons ensemble par les portes de la nouvelle Jérusalem, que notre monde puisse être guéri. Au nom de l'alpha et de l'Omega, le premier et le dernier, celui qui vit à jamais,

Amen